

CEREMONIE DES VŒUX AUX CORPS CONSTITUES

Mercredi 8 janvier 2014

Monsieur le Président du Conseil Général,
Monsieur le Préfet délégué à l'égalité des Chances,
Monsieur le Procureur de la République,
Mon Colonel, représentant le Général commandant la Région de gendarmerie,
Monsieur le Député suppléant, Cher Richard,
Monsieur le Maire de Leers, Cher Jean-Claude Vanbelle,
Mesdames et Messieurs en vos fonctions et responsabilités,
Chers Amis,

Deuxième cérémonie traditionnelle des vœux pour la municipalité de Wattrelos, cette manifestation m'est, comme à l'accoutumée, particulièrement agréable. Elle l'est spécifiquement cette année, puisqu'alors qu'il visite, au gré des cérémonies de vœux, son Département, M. le Président du Conseil Général, Patrick Kanner, nous fait l'honneur de sa présence. Il est vrai que le Conseil Général est un de nos partenaires majeurs de la vie municipale, et sur ses compétences nous sommes en discussion importante avec lui sur des sujets majeurs, décisifs pour les wattrelosiens et les wattrelosiennes. Je vous remercie M. le Président de cette présence, et je vous remercierai plus encore si d'aventure, vous cédant la parole au terme de mon propos, dans lequel, immanquablement j'aurai exprimé les attentes de ma commune à l'égard de votre collectivité, vous m'y ouvririez des perspectives positives. Comprenez qu'en cette période de vœux, et dans une cérémonie de vœux de surcroît, ce soit bien le moins que j'espère... en plus bien évidemment, mais elle est connue, de l'amitié inoxydable que je vous porte, et réciproquement ! J'en profite d'ailleurs, Cher Patrick, pour te féliciter publiquement de la Légion d'Honneur que vient de te décerner la République, et que te remettra bientôt le Premier ministre Jean-Marc Ayrault : pour ce moment important, je serai moi aussi à tes côtés à Matignon. Toutes mes, toutes nos félicitations !

M. le Préfet délégué à l'égalité des chances, Pascal Joly, je vous remercie également de votre présence qui nous honore. Nous travaillons beaucoup ensemble, et sur tous les pans des politiques que vous avez à conduire, Wattrelos est engagée. Je veux voir par votre présence, la reconnaissance de la qualité du travail en commun, et surtout de mes collaborateurs et des vôtres, avec un salut particulier pour votre délégué local Benkaddour Khnagui. Merci de votre écoute, merci de votre soutien fidèle et constructif, merci d'être là.

Merci aussi, M. le Procureur de la République de votre présence. Vous êtes soucieux, je le sais, de la juste administration de la justice sur votre territoire de responsabilités. Avec Wattrelos, vous entretenez des relations suivies et étroites : notre partenariat est de qualité, et c'est précieux pour notre politique de sécurité. J'apprécie que vous soyez toujours à nos côtés ; ce soir en atteste, merci à vous.

Enfin merci Mon Colonel, de votre venue. Ce n'est pas, je le sais, que le seul salut à un de vos collègues, mais même si Wattrelos, zone urbaine n'est pas en zone gendarmerie, vous marquez en représentant le Général Géraud, que la sécurité est un tout, auquel sur notre territoire, les forces veillent par leur complémentarité à une efficace opérationnalité.

Ceci dit, cette cérémonie m'est spécifiquement agréable car elle me permet, ainsi qu'à mes adjoints, de vous saluer toutes et tous, vous qui êtes nos interlocuteurs usuels, plus ou moins fréquents, selon les organismes concernés c'est vrai, mais surtout fidèles.

Vous êtes représentants des services de l'Etat, policiers, représentants de l'administration de la justice, des douanes, des impôts, pompiers, enseignants, délégués départementaux de l'Education nationale, directeurs et chefs de service à la Préfecture, à la Communauté urbaine de Lille, au Conseil général ou au Conseil Régional, vous êtes conseillers municipaux, que vous soyez de la majorité ou de l'opposition, toutes

et tous vous apportez votre pierre, votre contribution, votre aide à la vie quotidienne des Wattrelosiens et à l'évolution de Wattrelos.

Notre ville ne serait pas ce qu'elle est sans vous ! Pour la gérer, pour la transformer, pour la moderniser, la municipalité et les services municipaux ont besoin de vous ! Alors, dites, ça vaut bien une petite réception annuelle en mairie.

Pour vous remercier de ce que vous avez fait.

Pour vous encourager et vous remercier de ce que vous allez faire.

Pour vous dire qu'on vous apprécie, que dis-je qu'on vous aime, et qu'on vous aimera encore plus en 2014 que vous nous aurez permis, par votre soutien, de mettre en place des actions ou de résoudre des problèmes qui nous tiennent à cœur, à nous élus, mais aussi aux Wattrelosiennes et aux Wattrelosiens.

Pour vous dire qu'on a bien conscience que vous pourrez d'autant plus faire tout cela que vous serez en bonne santé. Aussi, est-ce du fond du cœur qu'au nom du Conseil Municipal, je vous souhaite une Très Bonne Santé ! Ce n'est pas de ma part que de l'humour : j'ai trop vu ces derniers mois, ces dernières semaines, des santés s'altérer, des vies s'interrompre trop tôt, beaucoup trop tôt, laissant des conjoints, des familles dans le désarroi et dans la peine, pour ne pas sacraliser ce que le bon sens populaire reconnaît volontiers comme premier, la santé !

L'année 2014 s'ouvre sur des interrogations. La crise financière de 2008 semble derrière nous, la zone euro paraît apaisée, la croissance française marque des frémissements de reprise, la courbe du chômage si elle tarde à s'infléchir nettement n'en marque cependant pas moins une salutaire stabilisation avec, et c'est heureux, un net recul pour les jeunes ; mais le temps paraît avoir suspendu son vol. Ces embellies sont-elles durables ou précaires ? Va-t-on vers une rechute vers les difficultés, avec nouvelle accélération des plans sociaux ou nouveau plongeon des dettes publiques ? Où va-t-on au contraire, après ces frémissements positifs, vers une réaffirmation plus nette encore des indicateurs favorables, et donc vers des jours enfin meilleurs ?

Chacun, ici, comme citoyen, comme observateur avisé aura sans doute son sentiment sur la réponse à apporter à ces questions.

Mais, nonobstant toutes les différences démocratiques et républicaines qui peuvent exister entre les uns et les autres, je suis certain que vous partagerez volontiers **les trois vœux pour 2014, que je veux formuler ce soir avec vous.**

Quels sont-ils ? Que 2014 apporte :

- **pour la France, plus de croissance, plus d'emplois, et moins de dette ;**
- **pour nos administrations et établissements, de savoir s'adapter à un contexte où la dépense publique doit être plus efficace que jamais ;**
- **pour vous et nous, pour vos administrations et ma commune, de savoir améliorer la qualité de vie des Wattrelosiens, et faire progresser Wattrelos !**

1. Pour la France, disais-je, plus de croissance, plus d'emplois et moins de dette.

Oui, c'est mon 1^{er} vœu, car il est le cœur de tout. Depuis l'effondrement de Lehman Brothers en 2008, la crise des dettes souveraines en Europe, les secousses des marchés financiers, les bulles spéculatives qui se réinstallent, et les économies émergentes dont la croissance se ralentit, le pilotage de la stratégie économique ne peut qu'être délicat. Mais il ne peut surtout qu'être crédible.

Tout écart de conduite, tout dérapage serait vite sanctionné par les marchés, par des taux d'intérêt plus élevés à payer, et compte tenu des déficits publics existants, de l'ampleur des dettes léguées (celle de l'Etat est quand même passée de 900 à 1 800 Mds € de 2002 à 2012), et de la charge annuelle des intérêts à payer, le redressement des comptes publics est le préambule de tout.

Le rythme de la croissance de la dette doit d'abord être cassé, puis infléchi, avant d'obtenir que la dette elle-même ne décroisse. Or, malgré les efforts faits – et ils sont importants – on n'en est pas encore là.

Cela fait plusieurs années, que chaque année, sur les marchés financiers, pour payer ses dettes et ses fonctionnaires, l'Etat emprunte 2 à 3 fois son déficit annuel ! C'est colossal, et cela ne se freine pas, cela ne s'arrête pas du jour au lendemain. Cela ne peut pas durer, car ignorer cette réalité financière, laisser aller serait préparer pour les années à venir une terrible et destructrice austérité.

D'où la stratégie macroéconomique mise en œuvre. Elle n'est pas facile, mais elle est inéluctable. Quand il y a un écart, un déficit donc, entre les dépenses et les recettes, il n'y a pas beaucoup de choix qui s'offrent : soit augmenter les recettes (cela s'appelle des impôts, mais le niveau des prélèvements obligatoires est de 46 %), soit réduire les dépenses (cela s'appelle faire des économies, sur une dépense publique qui est de 54 % du PIB). Ces déficits, ces dettes sont des boulets aux pieds dont il faut d'abord éviter qu'ils ne s'aggravent, puis faire en sorte qu'ils se résorbent pour que la France soit capable d'accroître son activité et de créer durablement des emplois.

Pour les emplois de ses filles et fils, la France a besoin de croissance économique, et pour cela de compétitivité, et pour cela d'être efficace. Cela suppose d'abord de ne pas consacrer de plus en plus d'argent chaque année à payer ses créanciers et ses dettes.

Les résultats s'observent incontestablement. Fut-il lent et progressif, il y a un assainissement des comptes publics : le déficit sera de 3,6 % du PIB en 2014, il était de 4, 1 % en 2013 et encore de 5,7 % en 2010. Par ailleurs, la France a rétabli sa crédibilité économique, et l'Etat emprunte actuellement à des taux très faibles, très inférieurs à 1 % ! Enfin, la croissance économique, meilleure que prévue en 2013, de l'avis de tous les observateurs pourrait dépasser 1,3 % en 2014 !

Mais cela ne suffit pas. Pour créer des emplois, il faut plus de croissance, donc plus d'activité, plus de compétitivité.

Deux indicateurs macro économiques montrent des faiblesses : l'investissement des entreprises (- 0,6 % au 3^e trimestre 2013) et les exportations (- 1,5 % au même 3^e trimestre 2013). En fait, ces deux indicateurs sont la même réalité : l'insuffisance de l'investissement des entreprises. C'est sans doute en ce début 2014 la faiblesse principale de notre économie.

Avec le Crédit d'Impôt Compétitivité Emploi, CICE, avec les investissements d'avenir, avec le « pacte de responsabilité » annoncé par le Président de la République lors de ses vœux, la route est tracée : la France a besoin d'investir. Je souscris à cette analyse. Car de la même manière que **j'ai toujours considéré qu'un politique économique de gauche ne pouvait faire la seule apologie de la dépense publique, je trouve stérile d'opposer, comme je le lis çà et là, politique de l'offre et politique de la demande.** En effet l'investissement, s'il conditionne l'appareil productif et donc l'offre bien sûr, est aussi et surtout une des composantes de la demande intérieure ! Favoriser l'investissement, c'est remettre de l'énergie tout de suite pour la croissance, tout en favorisant la croissance demain grâce à la compétitivité accrue des produits fabriqués.

Affirmer le besoin d'investir, c'est affirmer son espérance d'une année 2014 décisive pour relancer durablement la croissance en France. Puisse ce message être entendu des entreprises.

2. Pour autant, bien sûr, pour vos administrations, comme pour les collectivités territoriales, le contexte est contraint : la dépense publique doit être plus efficace que jamais.

C'est vrai au niveau de l'Etat. Je ne reprendrai pas ce soir le discours de François Hollande qui, hier devant les corps constitués, en appelait à une profonde réforme d'un Etat

« trop lourd, trop lent, trop cher », et plaidait à la fois pour la stabilité fiscale, et une baisse des dépenses publiques de 50 Mds € d'ici 2017.

Nul doute, évidemment, que cela impactera les collectivités locales. D'ores et déjà, la baisse des dotations et d'1,5 Md € en 2014 et en 2015 fait baisser les ressources, heureusement soutenues pour une ville comme Wattrelos, ou pour un département comme le Nord, par des dotations de péréquation salutaires. La péréquation consiste à prendre à ceux qui sont plus favorisés pour donner à ceux qui le sont moins, soit parce que leurs recettes sont moindres, soit parce que les besoins sociaux auxquels ils ont à faire face sont plus importants qu'ailleurs.

Ces correctifs sont donc des correctifs de justice et d'équité. Ils sont l'indispensable corollaire de l'effort de maîtrise des dépenses publiques. La péréquation est le premier principe dont je crois essentiel d'assortir cet effort de maîtrise des dépenses : je crois que le Département du Nord partage pleinement la préoccupation du maire de Wattrelos à cet égard.

Le second principe, c'est que réduire les dépenses publiques ne signifie pas renoncer au service public ! Bien au contraire, il faut le consolider là où nécessaire, il ne faut pas l'affaiblir. J'entends déjà les thuriféraires des bénéficiaires privés se réjouir, et clamer le recul de l'Etat, espérant que les champs d'actions où l'Etat ne serait plus, pourraient être vite envahis par les intérêts privés ! Rien ne serait pire que cela.

Si comme le gouvernement l'a lancé, un effort de modernisation de l'action publique (la M.A.P) doit être conduit, parallèlement, concomitamment il faut savoir réaffirmer l'importance que nos gouvernements attachent, comme c'est mon cas, au service public, et à son existence sur tout le territoire ! Car nul ne peut oublier que le service public est le patrimoine de ceux qui n'en ont pas. Le service public, c'est ce que tous ensemble, administrations d'Etat et collectivités, nous donnons à tous, quelque soit son revenu, son quartier, ses impôts payés ; c'est ce que nous donnons à chacun. Et la République, c'est d'abord et avant tout ça : le droit de chacun à accéder à des droits fondamentaux dont l'accès doit être universel et donc public !

Condorcet, en mars 1793, n'écrivait pas autre chose, je le cite : « *Que les représentants du peuple, oubliant les divisions nées de l'amour-propre et de l'intérêt de quelques hommes, s'occupent sans relâche de rétablir l'ordre dans les finances et dans les autres parties de l'administration. Qu'ils s'empressent de publier les lois nécessaires. Que l'établissement de l'instruction nationale et des secours publics donne enfin l'assurance de voir une égalité réelle garantir celle qui a été prononcée par la loi* ».

Cette citation, sur la remise en ordre des finances publiques, sur la priorité à l'éducation et à l'action sociale me paraît d'une parfaite actualité !

3. Enfin, mon 3^e vœu est, comme je le disais au début de mon propos, que vous, nos partenaires, et nous, élus et services municipaux, nous continuions à savoir améliorer ensemble la qualité de vie des Wattrelosiens, et faire progresser Wattrelos.

C'est pour moi l'instant des demandes, et ou des remerciements, car les unes et les autres ne sont pas incompatibles. Je ne puis, durée de discours oblige, me tourner vers chacun, ce qui ne signifie bien sûr ni que je vous oublie, et encore moins que je vous ignore. Mais je me limiterai à pointer quelques sujets très concrets pour Wattrelos en 2014.

- Avec l'Etat, et en particulier avec vous, M. le Préfet, l'actualité de 2014 est la préparation de la nouvelle géographie prioritaire de la politique de la ville, et celle du Contrat de ville qui va fédérer, et structurer, les relations financières de l'Etat vers la Commune et les associations sur les thématiques sociales, éducatives, d'emploi et de santé, à partir du 1^{er} janvier 2015. Depuis les années 90, et sauf l'exception de la période du GPV, Grand projet de ville sous le gouvernement de Lionel Jospin, Wattrelos a été frustrée, spoliée même financièrement, de n'avoir vu reconnu que

Beaulieu en zone urbaine sensible, et de ne pas avoir de zone franche. Le programme ANRU de Beaulieu se termine : il faut passer à autre chose, et agir dans trois directions : faire entrer d'autres quartiers, le secteur Villas-Mousserie au Nord de la ville dans un nouveau plan ANRU 2 pour la décennie qui s'ouvre ; redéfinir une géographie prioritaire, qui outre Beaulieu et Villas-Mousserie, intègre les quartiers en ZSP, à savoir Laboureur-Crétinier ; généraliser à tous ces quartiers le dispositif « emplois francs » qui facilite pour nos jeunes l'accès à l'emploi, et qui, pour le moment, se limite aux jeunes de Beaulieu.

Je vous sais à l'écoute, M. le Préfet, et vous remercie de votre soutien. Merci aussi d'aider Wattrelos à cesser de voir sa population recensée par l'INSEE diminuer, alors que tous les autres indicateurs, d'habitat, fiscaux et scolaires, donnent plutôt à penser à une augmentation de la population qu'à une diminution. Ma commune n'est pas la seule à souffrir ainsi, y compris financièrement, de ces nouveaux modes de calcul et des incohérences qui en résultent ; il faut regarder cela de très près, car cela a des incidences significatives sur les finances de la commune.

- S'agissant de **la sécurité et de la police**, je pense, M. le Préfet et M. le Commissaire, que, comme moi, vous appréciez que les faits de délinquance soient passés de 2191 faits en 2012 à 1939 en 2013, soit une baisse de 11,5 % sur le territoire wattrelosien. La coopération opérationnelle, et notamment transfrontalière, liée pour partie à la zone de sécurité prioritaire, marque des points, c'est incontestable, et tant mieux. Mais la situation ne peut être considérée comme assainie : cambriolages (j'en sais quelque chose), recels et trafics de drogue, trop nombreux, nécessitent que les efforts ne se relâchent pas. Je suis attaché à cet égard à ce que les renforts de police promis sur la circonscription de Lille, soient bel et bien spécifiquement également affectés au Commissariat de Roubaix, et donc de Wattrelos ! Au demeurant, je vous sais gré, M. le Commissaire Levrel, d'avoir consacré partie des fonds de la réserve parlementaire que je vous avais attribuée l'an dernier, à une réfection complète du bureau d'accueil du poste de police du Centre ville (datant des années 70, il en avait bien besoin), ainsi qu'à doter vos patrouilles d'un véhicule supplémentaire.
- Avec la **Gendarmerie** mon Colonel, vous le savez, je l'ai dit au Ministre de l'Intérieur, je crois qu'il est temps de passer outre les zones de police et de gendarmerie. On devrait pouvoir avoir des interventions et patrouilles conjointes ne serait-ce qu'en zone de sécurité prioritaire, ce serait plus efficace, plus sécurisant pour nos habitants. Avec le temps, je gage que le tabou tombera.
- Avec l'**Education nationale**, nous avons connu en septembre 2013 la meilleure rentrée scolaire, depuis longtemps, du point de vue de sa préparation : postes pourvus, départs remplacés dès la rentrée, aides administratives pour les directeurs, aides pour les enfants handicapés. Chacun a apprécié.

A la rentrée 2014, rendez-vous est pris pour l'application de la réforme des rythmes scolaires qu'ici nous préférons appeler **réforme des rythmes de l'enfant**. C'est dans cet esprit que cette réforme, qui vise à programmer sur 9 demi-journées les enseignements pour qu'ils soient mieux assimilables pour les enfants, s'appliquera à Wattrelos. Peu de changement pour les familles, dont les enfants pourront être accueillis de 8 h 30 à 16 h 30 comme avant, mais avec une heure d'activités périscolaires de 15 h 30 à 16 h 30 chaque jour ; une pause méridienne raccourcie d'un quart d'heure ; avec l'école le samedi matin. Tout cela s'intégrera dans un Projet éducatif territorial que nous préparons d'arrache-pied, dont la première priorité sera l'égalité réelle des chances, et qui saura s'appuyer sur les déjà très nombreuses et très denses activités périscolaires, de musique, de sports, de cultures et de loisirs qu'à Wattrelos nous proposons depuis de nombreuses années. Comme M. Jourdain et sa prose, ici nous faisons du projet éducatif scolaire non pas sans le savoir, mais sans l'avoir conceptualisé, ni écrit. Ce sera fait dans quelques semaines.

Mais précisément, en excusant M. l'Inspecteur, Jean-Pierre Mollière, qui retenu par ailleurs ne peut être avec nous ce soir, et me tournant vers vous, M. le Préfet représentant l'Etat, je veux vous dire combien pour le maire et pour les élus wattrelosiens, l'idée que certains continuent d'agiter du côté de l'Académie de Lille de fermer la SEGPA du collège Neruda est inacceptable. Pis ce serait une connerie ! Le recteur m'avait donné des assurances, mais la velléité de fermeture bouge

encore et malgré tout, me dit-on : c'est insupportable ! J'ai saisi le ministre, et je me battraï jusqu'au bout ! Quand on veut une vraie égalité des chances, à quoi ça sert d'avoir des classes Clis en primaire, avec un encadrement renforcé, si c'est pour laisser tomber les enfants quand ils arrivent au collège ? Ou pis, les contraindre à quitter leur quartier pour aller dans un collège plus loin, et ainsi ajouter à leurs faiblesses les difficultés d'un éloignement ? Wattrelos veut garder sa SEGPA à Neruda : merci de nous y aider !

- **A la Poste**, j'ai peu à dire cette année ; les années précédentes, je ne cessai de réclamer la rénovation du Bureau du Sapin-Vert, on l'a inauguré en 2013, tant mieux ! Merci à vous de m'avoir proposé de tenir, il y a quelques semaines, une tournée de facteur : vous savez combien, humainement et personnellement, cela me touche ! Mais ne croyez pas que cela me dispensera de continuer à vous interpeller pour que partout, les tournées soient pourvues ! Car je ne pense pas que vous comptiez vouloir faire de moi un remplaçant occasionnel !
- **Erdff** a également tenu en 2013 ses engagements. Cela fait des années, pas loin de dix ans je crois, qu'avec mes services, nous souhaitons une meilleure intégration du poste électrique de la rue Faidherbe dans son quartier, que cela soit plus beau, plus élégant, plus propre. Ca a pris du temps, ça a mobilisé pas mal d'argent, mais c'est en bonne voie. Merci, et merci aussi à vos équipes qui, ces derniers jours, ont su rapidement rétablir l'électricité interrompue par les intempéries.
- Avec **Lille Métropole Communauté Urbaine**, l'année 2014 sera particulièrement dense, car les mois qui viennent s'écriront entre d'une part préparation et décision de projets d'avenir structurants, et d'autre part opérationnalité des chantiers.

Côté projets structurants bien sûr, Wattrelos sait que Lmcu est le partenaire décisif, et décideur, de l'aménagement du parc d'excellence Lainière/Amédée/Pennel, et surtout du projet de ZAC du Centre Ville qui, outre 800 logements supplémentaires, permettra une nouvelle dynamique commerciale et un équipement de spectacles dont le centre d'une ville de 43 000 habitants mérite d'être doté. Les décisions maintenant sont proches : j'ai hâte !

Comme j'ai hâte que se terminent les travaux de la Liane, notre vaste chantier de rénovation urbaine de Beaulieu, et que s'engage, comme promis, le nouveau tronçon de la liaison Habitat-Travail ! Tout est prêt côté réseaux et assainissement (merci d'ailleurs à ceux, ici présents, qui ont rendu cela possible), mais pour le reste : y'a plus qu'à !

Une question délicate aura à connaître des avancées ces prochains mois, et là, clairement, je suis et reste en attente. Celle de l'évacuation des Roms du Plouys que j'évoquais l'an dernier. Comme pour le Galon d'eau et la rue Nadaud, vous le savez M. le Préfet, je l'ai demandé au Ministre ; je conçois aisément que cela ne se fasse que progressivement. C'est la Communauté urbaine qui doit en avoir l'initiative, mais il ne faut pas en perdre de vue la perspective : avec une bâtisse cassée, utilisée improprement, la sécurité même des personnes peut être en cause. Cela doit s'arrêter. Je compte sur la Communauté Urbaine pour prendre les décisions nécessaires.

Evoquant la Communauté Urbaine, dont je veux saluer la qualité de nos relations partenariales au quotidien, en ce début d'année, et m'acheminant vers ma conclusion, je tiens à avoir une pensée forte, un hommage soutenu pour celui qui l'a présidé si talentueusement, si consensuellement, avec sa capacité de visionnaire et sa fidélité sans faille aux territoires et aux hommes, et s'en est allé le 7 juin dernier : Pierre Mauroy. J'ai eu la chance d'être un de ses collaborateurs. C'est lui qui nous fit nous rencontrer, Cher Patrick. Symboliquement, alors que l'Assemblée nationale vient de voter une loi portant sur le renforcement des métropoles, je veux ce soir saluer avec respect et amitié le père de la décentralisation que fut Pierre Mauroy.

- Transition toute trouvée, pour évoquer mes attentes, auprès du **Conseil général**, Cher Président.

Par-delà, tout ce que nous faisons ensemble en matière d'action sociale, de prévention et d'enfance, Wattrelos en 2014 vous espère dans trois dossiers majeurs : celui de la reconstruction de la maison de retraite Saphir ; celui de la reprise du chantier Habitat-Travail, dénommé en 2013

dans la partie du Conseil général, précisément le boulevard Pierre Mauroy ; et enfin, la reconstruction du collège Neruda, dont nous souhaitons qu'il conserve sa Segpa (à intégrer donc dans vos plans), et qu'il dispose de l'équipement sportif qu'il mérite.

Je n'irai pas au-delà dans la précision de mes attentes, vous les connaissez. J'ai hâte, plutôt, de vos réponses. Car dès après toutes les cérémonies de vœux, il nous faudra, les uns et les autres, passer à la réalisation concrète.

D'aucuns dans la presse évoquent mes discours, mais ils n'ignorent pas que j'apprécie surtout être homme d'actions ; c'est le concret qui m'intéresse ! Car comme l'écrivait Marcel Proust : « *Agir est autre chose que parler, même avec éloquence, et que penser, même avec ingéniosité* ».

C'est donc à l'action, pour Wattrelos et ses habitants, que je vous invite Mesdames et Messieurs, chacun dans vos responsabilités. Et que dans toutes ces actions, comme dans votre vie personnelle, vous connaissiez la Santé, je le disais tout à l'heure, et de nombreuses Satisfactions, petites et grandes, qui font le plaisir de vivre, qui donnent du goût à la vie, la vôtre et celle de ceux que vous servez toutes et tous si passionnément, si intensément : celle des autres ! C'est cela la noblesse du service public.

Je conclurai, en cette année Jean-Jaurès, en le citant, lui qui écrivait : « *le courage, c'est d'agir et de se donner aux grandes causes sans savoir quelle récompense réserve à notre effort l'univers profond, ni s'il lui réserve une récompense* ».

Très très bonne année à toutes et tous.